

Islamica LI, 1980, p. 179-198. C'est inévitable quand on veut couvrir plusieurs champs disciplinaires. Mais tous les ouvrages les plus importants sont cités, de sorte que le livre de M. Stevenson peut être vivement conseillé aux chercheurs et aux étudiants.

Cette recension me donne l'occasion de mentionner une autre publication de l'Institut américain de Ṣan'ā' : Eduard Glaser, *My Journey through Arḥab and Ḥāšid*, translated by David Warburton, introduced by Daniel Martin Varisco (American Institute for Yemeni Studies, Yemen Translation Series, 1), Westbury, 1993, 21,5 × 27,5 cm, xi + 31 p. Il s'agit de la traduction en anglais d'un gros article de l'explorateur autrichien Eduard Glaser, publié dans la revue *Petermann's Mitteilungen* (30, 1884, p. 170-183 et 204-213), relatant son exploration des régions au nord de Ṣan'ā', en janvier-février 1884. Par rapport à l'original, la traduction présente l'avantage de comporter une bibliographie mise à jour, des notes et des index. On saura gré à David Warburton d'avoir fait l'effort de localiser les nombreux toponymes mentionnés dans le texte, même s'il était souvent possible d'être plus précis, grâce aux nouvelles cartes au 1/50 000.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

Françoise « Nalini » DELVOYE & Chander SHEKAR, *Directory of Scholars and Institution in the Field of Indo-Persian Studies*. Manohar, Delhi, 1994. 27,5 × 21,5 cm, 105 p.

Françoise « Nalini » DELVOYE éd., *Confluence of Cultures. French Contributions to Indo-Persian Studies*. Manohar, Delhi. 22,5 × 15,5 cm, xviii + 256 p.

Ces deux ouvrages concernent la culture indo-persane au sens strict, c'est-à-dire les œuvres de langue et de tradition persanes produites sur le sol indien. Les initiatives françaises pour faire des instruments de travail dans ce domaine sont si rares qu'il vaut la peine de les mettre en valeur. Ces deux livres, comme celui d'Yves Porter dont l'on rend compte par ailleurs dans ce numéro, résultent d'un patronage conjoint du Centre des sciences humaines de Delhi et de l'Institut français de recherche en Iran, qui depuis 1986 financent et accueillent des allocataires de recherche spécialisés dans le domaine indo-persan et assurent la publication de leurs travaux.

Les deux ouvrages présentés ici sont dus à l'initiative de Françoise Delvoye, spécialiste des littératures vernaculaires médiévales de l'Inde et spécialement de leurs formes chantées; au cours de son travail elle est arrivée à l'évidence que les informations datées les plus

anciennes sur ces genres sont dans les textes persans patroinés par les cours musulmanes de l'Inde; elle a donc fait l'effort d'apprendre le persan pour exploiter ces documents¹.

Le premier ouvrage est un annuaire en deux parties. La première (p. 17-78) donne la liste de deux cent vingt et un chercheurs indiens spécialisés dans l'étude de la culture indo-persane. Ils sont entrés par ordre alphabétique dans le corps de l'ouvrage. Un index en fin de volume permet de les repérer par disciplines : littérature indo-persane, islamologie, histoire de l'art, archéologie-épigraphie, numismatique, archives, histoire de la musique. Cette première partie est particulièrement précieuse, car pour chaque chercheur sont indiqués non seulement ses coordonnées et un bref *curriculum vitae*, mais aussi l'essentiel de sa bibliographie (livres et principaux articles); cet annuaire constitue ainsi une source bibliographique sans équivalent.

La seconde partie (p. 79-98) donne une liste alphabétique de cent vingt-quatre institutions concernées par le domaine; l'index permet de distinguer entre les institutions d'enseignement et de recherche (subdivisées selon leur spécialisation en culture indo-persane, islamologie et histoire), les bibliothèques et musées et enfin les archives.

Notons aussi, en page 9, une liste des annuaires publiés en Inde concernant le même domaine.

Cet ouvrage sera désormais le *vade-mecum* indispensable de toute personne allant en Inde pour des recherches sur la culture indo-persane.

Le deuxième ouvrage réunit des communications présentées à deux tables rondes, l'une organisée par Françoise Delvoye et Yves Porter les 13 et 14 janvier 1992 sous l'égide du Centre des sciences humaines de Delhi et de l'Institut français de recherche en Iran; l'autre le 5 avril 1993 par Marc Gaborieau sous l'égide de l'EHESS.

L'introduction au présent volume (par Françoise Delvoye) donne une utile rétrospective de l'intérêt des Français pour le domaine indo-persan depuis l'acquisition par la Bibliothèque nationale au XVIII^e siècle d'une collection de manuscrits persans achetés en Inde, et elle inclut une liste des chercheurs qui travaillent actuellement dans le domaine. Les dix contributions du volume sont présentées dans l'ordre chronologique. Je les regroupe ici d'après les sujets traités.

Quatre contributions traitent de la religion. La première par Živa Vesel (CNRS, Paris) concerne la traduction en persan d'un ouvrage de magie de Fahr al-Dīn Rāzī (1149-1210), *al-Sirr al-maktūm*; cette traduction, faite pour le premier sultan mamelouk de Delhi, Iltutmīš (1211-1236), est étudiée d'après un manuscrit daté de 1587 conservé à la Bibliothèque nationale.

1. Voir sa thèse de doctorat d'État sur le chanteur Tānsen attaché à la cour moghole sous l'empereur Akbar (1556-1605) : *Tānsen et la tradition des chants Dhrupad en langue braj du XVI^e siècle à nos jours*, Paris III, 1990. Voir aussi « Les chants Dhrupad en langue braj des poètes-musiciens de l'Inde moghole », dans Françoise Mallison, éd., *Littératures médiévales*

de l'Inde du Nord. Contributions de Charlotte Vaudeville et de ses élèves, Paris, École française d'Extrême-Orient, 1991, p. 139-185; et « The Image of Akbar as a Patron of Music in Indo-Persian and Vernacular Sources » in Irfan Habib, éd., *Medieval India*, vol. II, Oxford University Press, Delhi (sous presse).

Thierry Zarcone (CNRS) discute, d'après l'hagiographie indo-persane et les sources turques, de la pénétration du soufisme turc en Inde, particulièrement à travers la confrérie Yasawiyya à partir du XIV^e siècle. Marc Gaborieau (CNRS / EHESS) étudie le passage du persan à l'ourdou dans les écrits des réformateurs religieux indiens désignés par le terme général de « wahhabites » entre 1818 et 1857. Enfin, Michel Boivin (université de Savoie) analyse la réforme religieuse chez les chiites ismaéliens de la secte des Khoja, fidèles de l'Aga Khan entre 1885 et 1957.

Une deuxième catégorie de cinq communications concerne les arts. Deux d'entre elles se rapportent à l'architecture. Yves Porter (université de Provence) étudie l'architecture de la dynastie Ḥaljī du Malwa au XV^e siècle : il confronte les monuments et inscriptions (qui subsistent dans la capitale, Mandu, et quelques autres villes) à une chronique indo-persane de l'époque qui en raconte la construction, le *Ma'āṭir-e mahmūdshāhi* de 'Alī b. Maḥmūd Kirmānī. Ce texte est illustré de neuf photos en couleurs et d'un plan. Klaus Rötzer (Pondichéry) et Khandu Deokar étudient les jardins de style moghol (agrémenté de variantes régionales) qui furent établis dans la ville de Bénarès et ses environs aux XVIII^e et XIX^e siècles ; le texte est illustré de dix plans. Françoise Delvoye (Centre d'études de l'Inde, Paris) présente une étude extrêmement fouillée de la littérature indo-persane concernant la musique. Francis Richard (Bibliothèque nationale) analyse un manuscrit enluminé inédit, conservé à la Bibliothèque nationale : une copie de la *Hamsa* de Niẓāmī exécutée vers 1545 dans l'atelier de Humāyūn, le second empereur moghol (collection Smith-Lesouël, n° 216) : il pourrait s'agir du plus ancien manuscrit moghol connu. Cette étude est illustrée de douze photos en noir et blanc. La communication suivante, due à Assadullah Souren Melikian-Chirvani (CNRS), étudie le style iranien dans les objets de cuivre fabriqués en Inde : il s'appuie sur six coupes à vin exécutées au XVII^e siècle sous les Moghols ; la discussion est illustrée par vingt-deux photos en noir et blanc.

Enfin, aux confins de la médecine traditionnelle, de l'histoire et de l'ethnologie, Delphine Roger dose l'influence de la tradition médicale indo-persane, communément appelée *iūnānī* en Inde, sur la cuisine musulmane dans l'ancien État princier d'Hyderabad.

Cet intéressant ouvrage a connu un certain succès en Inde puisque le premier tirage de cinq cents exemplaires a été vendu en quelques mois et un second tirage mis en vente. Un autre volume plus important, actuellement en préparation, réunit les communications présentées à un autre colloque franco-indien sur la culture indo-persane réuni à Delhi par les soins de Françoise Delvoye, les 14, 15 et 16 février 1994.

Marc GABORIEAU
(Paris, CNRS / EHSS)